

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[_Registre de copies de lettres envoyées](#)[_CNAM FG 15 \(24\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Tisserant, 26 septembre 1884](#)

Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Tisserant, 26 septembre 1884

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (24)

Collation 4 p. (205r, 206r, 207v, 208r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Tisserant, 26 septembre 1884, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51593>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [26 septembre 1884](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famelistère

Destinataire [Tisserant, Alexandre \(1822-1896\)](#)

Lieu de destination 40, rue de la Pépinière, Nancy (Meurthe-et-Moselle)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin accuse réception de la lettre de Tisserant du 19 septembre 1884. Il lui indique que le journal *Le Devoir* sera échangé avec *Le Patriote de l'Est*. Sur une modification des statuts de l'association du Familistère destinée à prévenir la dissolution de la Société du Familistère par son fils. Sur les honoraires dus à Pouillet pour ses plaidoiries au tribunal d'Amiens et à celui de Nancy.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Consultation juridique](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)
- [Pouillet, Eugène \(1835-1905\)](#)
- [Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)

Œuvres citées [Le Patriote de l'Est : journal républicain radical, Nancy, 1882-1885.](#)

Lieux cités

- [Amiens \(Somme\)](#)
- [Nancy \(Meurthe-et-Moselle\)](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 08/10/2024

26 décembre 1874

Mon cher ami,

Je suis en possession de votre lettre du 19 et je suis content de vous savoir en bonne santé.

Le Dvoir est corrigé et sera également corrigé d'ici maintenant au "Pétrole de C' est".

En vue de la révision des statuts, j'ai proposé au conseil de Guise et aux différents présidents qui m'ont demandé de faire toutes les critiques possibles, au cas où mon avis n'aurait suffi de la majorité, lorsque mon fils portera devant lui la demande en dissolution de la société.

Un examen des statuts a donc été fait ainsi sous le rapport le plus pessimiste possible; et c'est d'après les objections que ce travail m'a fait que je travaille aujourd'hui à la modification des articles qui me paraissent susceptibles de changements. Certains articles allaient même jusqu'à la finie qu'il serait peut-être plus favorable.

M. Guise.

de reconstituer la sté d'après une nouvelle édi-
tion des statuts, afin d'échapper aux quelques
irrégularités apparentes que la constitution
actuelle de la sté renferme.

Mais je ne vois pas que cela puisse, en
aucun façon, soustraire la sté aux critiques
possibles auxquelles elle est exposée; car la sté nouvelle
n'est venue que moins tardée de la précédente
et sera responsable des reproches encaissés
par la première.

Le premier point mis ainsi en question
est que, par une erreur de rédaction, les
statuts portent que les valeurs de la sté
(art 46 paragraphe 4^o) "que les marchandises,
matières premières et produits existant
au jour de la constitution définitive de l'as-
sociation sont repris par elle pour leur valeur
constatée aux livres des trois établissements;
tandis que c'est l'inventaire précédent, c'est-à-
dire fait à peu près un an avant qui a servi
à fixer les valeurs.

Il aurait suffi de dire que le capital
social de la sté était celui arrêté à l'inven-
taire de 1879.

Vous vous demanderez peut-être pourquoi
nous avons fait cela, c'est que les écritures

n'étaient pas closes, pour l'exercice 77-78. Les
de la constitution de la Sté, constitution que
avait votée en tant que par suite des con-
firmations que j'avais faites aux statuts.

Certainement rien ne serait à modifier
aujourd'hui aux statuts s'il ne fallait
prévoir les mauvaises intentions de mon
fils après ma mort. Je n'ai pas de
doute, ou si je n'ai pas que les décrets
assez sages pour bien comprendre leurs
devoirs, tout serait pour le mieux.

Tout me pousse de la part de la Sté, j'ai
eu effet, différé jusqu'à ce jour, lui avoir
mon témoignage et cela pour plusieurs
motifs. D'abord parce que vous m'avez dit
ce que vous pensiez avoir voulu, que la
bonne de nos jours nous pourrions hon-
orer devant la cour d'Arras et même
aussi les plaideurs qu'il devrait aller
faire devant la cour de Nancy.

Je me proposais donc de causer de cet
avec lui, à mon premier voyage à Paris
qui aura lieu, je pense, en octobre; et
de lui demander si réellement les
intérêts de la Sté ne pourraient être
défendus par lui, en cas de contre-façon.

à des conditions moins élevées que d'ord.²⁰⁸
par audience!

— Je vous enverrai, mon cher ami,
les modifications projetées aux statuts
aussitôt qu'il me sera possible. Et
ce sera un grand bonheur pour vous
de nous recevoir ensuite ici.

Bien cordialement à vous.

Edouard